

Bonnes nouvelles

MÊME PAS MORT (PAS ENCORE) !

ET SI ON GAGNAIT LE 2 JUILLET...

Il y a un an, le 20 juin 2018, nous étions à Cologne pour dénoncer la fermeture de l'usine de Blanquefort en même temps que les menaces de suppressions d'emplois dans d'autres usines Ford en Europe, avec nos camarades allemands et espagnols. Il y a un an, effectivement, les dirigeants de Ford annonçaient la fermeture de l'usine (le 7 juin) et lançaient leur PSE le 23 juin.



Un an après, la situation n'est pas réjouissante, les collègues partent par wagons, l'usine s'éteint progressivement. Nous n'avons pas réussi à empêcher la catastrophe, pourtant à au moins une minorité, nous avons lutté comme nous avons pu, nous avons dénoncé, nous nous sommes accrochés sans réussir jusqu'à maintenant à imposer une autre issue que celle voulue par Ford.

Mais tout n'est pas fini ! La résistance pour empêcher la liquidation du site et nos licenciements,

nous pouvons en parler au présent, grâce à l'action en justice. En effet, il est possible encore de contrer les plans dégueulasses de Ford. Car nous n'acceptons sûrement pas de perdre notre emploi, sachant que derrière c'est la galère.

Certes des collègues partent en préretraite (bien méritée) et d'autres cherchent déjà un autre emploi. Mais quelle que soit la chance ou le malheur de chacun.e d'entre nous, le fait est que si l'usine ferme, c'est forcément une chose grave de conséquences pour des milliers de gens autour de nous. A commencer par l'usine GFT qui va se retrouver directement en danger.

Donc la bataille pour sauver l'usine, une activité, le plus d'emplois possible, c'est notre affaire, c'est l'affaire de la population, des collectivités locales... et plus on sera nombreux à nous en préoccuper, plus on y arrivera. Alors rendez-vous le 2 juillet à 13h30 devant le TGI.

UN MONDE POURRI

C'est assez incroyable de voir Bill Ford et les dirigeants de Ford se pavaner un peu partout, vanter la « révolution », leurs changements, leurs innovations et leurs bonnes sensations pour la multinationale durant les années qui viennent. Alors que dans le même temps, ces dirigeants cyniques virent des milliers de travailleurs dans le monde.

S'ils se la jouent aussi tranquillement, c'est qu'autour d'eux, du côté du pouvoir et du monde des privilégiés, ce n'est que complaisance, hypocrisie et tromperie. Il suffit de voir les campagnes gouvernementales relayées par les gros médias qui font comme s'il y avait des emplois partout, que s'il y a du chômage c'est à cause des... chômeurs trop gâtés, pendant que les milliardaires et autres véritables parasites font leurs affaires et la fête.

Ces gens ignorent volontairement la réalité sociale dramatique, ils vivent dans leur bulle, méprisant la population, les pauvres, rassurés de voir le mouvement de colère des Gilets Jaunes en train de s'éteindre. En espérant qu'ils se trompent et que leur monde va s'écrouler bientôt.



SOIRÉE SOLIDARITÉ

« MÊME PAS MORT II »

Samedi 21 septembre au Krakatoa

Avec Cali, parrain de la soirée, Pierre-Emmanuel Barré, Radio Elvis, Bertrand Belin, Thomas VDB, DJ Ricoo et d'autres artistes dont nous attendons la réponse. Parce que la bataille n'est pas terminée, parce que l'espoir de sauver quelque chose est encore là... **Voilà une soirée à réserver !**

AVEC NOS CAMARADES DE FORD EUROPE

Ford frappe fort partout dans le monde, notamment en Europe. Après Blanquefort, c'est Bridgend (Pays de Galles) qui est condamnée à la fermeture et d'autres usines qui sont menacées. Aujourd'hui ce sont des plans de licenciements ou de suppressions d'emplois en Allemagne comme à Saarlouis et à Cologne.

Nous sommes en lien avec des camarades des usines de Cologne et Saarlouis. Un an après notre rassemblement à Cologne, nous discutons d'une éventuelle action commune, pour exprimer la nécessaire solidarité des travailleurs par delà les frontières et aussi bien sûr pour dénoncer ensemble les restructurations et licenciements injustifiables de Ford.

A cause des déplacements que cela nécessite (frais de transport et disponibilité), ce n'est jamais simple. Mais au moins nous en discutons pendant que les responsables syndicaux de l'IGMetal allemands ou des Trade Union anglais laissent faire.

C'EST TEDDY QUI LE FAIT

Il fait le malin à longueur de pub, lui le costaud plein de muscles qui se fait craindre de ses collègues. Mais il faut le reconnaître, il est moins balaise quand il s'agit d'assumer son contrat mirobolant pour soigner l'image de la multinationale devant des salarié.e.s qui sont licencié.e.s.

Il n'a jamais répondu à nos sollicitations, jamais pris position sur la fermeture de l'usine, pas gêné semble-t-il de se remplir les poches avec de l'argent gagné grâce à notre travail.

Pas glorieux le type.

TRICHE TOUJOURS

Les 24h du Mans se sont mal finies pour Ford : une voiture disqualifiée et une autre déclassée. La firme prise en train de tricher ? Le réservoir d'essence étant plus grand que la capacité autorisée... pour 0,8 litres. Mince.

Décidément, Ford a du mal avec le respect des règles, avec la correction. Et au final cela semble plus facile de fermer une usine que de gagner une course.

DÉSERTION PRÉCOCE

La Sodexo a déjà commencé son déménagement depuis plusieurs semaines. Plus qu'une caisse, quasiment plus de personnel surtout l'après-midi. Le calendrier de Ford est un peu chamboulé.

Il était sans doute prévu qu'en mai-juin-juillet nous serions beaucoup moins que ce que nous sommes encore à « travailler » dans l'usine. Il est vrai que son PSE a pris 3 mois de retard et que les vagues de départs ont été retardées d'autant.

CODIR EN PRÉRETRAITE

Il était temps. Au moins la moitié de la direction part en préretraite. En réalité cela faisait longtemps que le Codir n'était plus en activité, comme un genre de chômage partiel.

Leur seule tâche toutes ces dernières années aura été de préparer, justifier et organiser la fermeture de l'usine. Pas de regret. Dommage seulement que nous partions en même temps ou presque. A moins que...

SOUTIEN « URGENCES »

Hier une délégation Cgt-Ford est allée soutenir les salarié.e.s en lutte des Urgences de l'Hôpital St André à Bordeaux, en grève pour défendre leurs conditions de travail.

Cela fait des mois que des dizaines de services d'Urgences (jusqu'à 120 cette semaine) sont mobilisées pour défendre le service public de santé, pour plus de moyens humains. Une lutte qui touche à nos vies et qui concerne toute la population.



ENSEMBLE CONTRE LES LICENCIEMENTS

Nous avons pris contact avec des camarades des syndicats des usines comme Whirlpool, Ascoval, General Electric notamment, celles dont les fermetures ou les plans de licenciements sont médiatisés.

Nous essayons de mettre en place une réunion pour que les équipes militantes se rencontrent et échangent sur nos histoires réciproques, de manière à coordonner si possible nos résistances, à construire une bataille commune contre les licenciements partout.

Chacun de son côté, on se fait avoir, on n'est pas assez forts pour empêcher les catastrophes.

Ce n'est pas simple car nous ne sommes pas aidés par nos structures syndicales. Les confédérations, fédérations ne font rien pour nous mettre en lien les uns avec les autres. Elles ne proposent rien, aucune initiative convergente contre les fermetures et les licenciements pourtant très nombreux en ce moment.

En clair, on se démerde. Le niveau de passivité de toute part est extraordinaire. On l'a vu avec les pouvoirs publics, l'Etat lui-même incapables d'agir, voire complices. On le voit aussi avec des médias qui traitent ces sujets à la légère, dédramatisant la situation,

faisant croire qu'il y a des recrutements partout. Le journal Sud-Ouest fait, sans aucune honte, de la publicité pour Ford dans ses pages à quelques semaines d'une fermeture programmée. Tout le monde fait comme s'il n'y avait rien à faire, faussement fataliste.

Alors malgré ces attitudes lamentables et scandaleuses, il est important de trouver les moyens de nous défendre. Demain c'est GFT qui sera directement menacé et puis d'autres encore, sans oublier les services publics qui disparaissent. Alors, c'est incontournable, soyons-en conscients, préparons le « tous ensemble ».